

LE 70^e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MAX JACOB

Patricia SUSTRAC*

En 2014, le 70^e anniversaire de la mort de Max Jacob a donné lieu à de très nombreuses manifestations en France et à l'étranger grâce à l'hommage rendu par la seizième édition du *Printemps des Poètes* consacrée à l'auteur. De Quimper à Drancy, d'Orléans à Paris, de Cannes, de Toulouse, de Montauban, de Saint-Petersbourg, de Pointe Noire, de Casablanca... des écoles, des musées, des bibliothèques, des Alliances françaises ont fait résonner l'œuvre de Max Jacob.

Parmi ces nombreux événements, nous avons souhaité publier trois témoignages parmi les plus émouvants et les plus emblématiques des manifestations qui se sont déroulées au cours de cette année¹.

L'association des Amis de Max Jacob, maître d'œuvre de cette commémoration, a engagé de très nombreux partenariats culturels pour rendre hommage au poète dont *La Maison des Écrivains et de la Littérature* (MEL). Au *Petit Palais*, le 2 avril, Esther Tellermann saluait Max Jacob lors de la séance du

* Patricia Sustrac est présidente de l'Association des Amis de Max Jacob. Elle travaille sur des questions biographiques et à l'édition de correspondances de Max Jacob.

cycle « Entendez-voir ». Poète, essayiste et psychanalyste, elle évoquait la figure de Max Jacob à travers des archives filmées extraites du catalogue de l'INA et en particulier celles du film de Jean-Marie Drot, *À la recherche de Max Jacob*. Retour sur une mémoire en ce qu'elle donne à entendre l'actualité présente de l'homme et de l'œuvre, interrogation sur le sens et l'œuvre renouvelée, Esther Tellermann a montré combien le poète, aujourd'hui comme hier, ne cessait de signifier émotion et création pour ses lecteurs.

Nicolas Grenier est un jeune poète dont la démarche n'aurait pas déplu à Max Jacob ; poème du regret, poème nostalgique, Grenier a voulu sensiblement donner à entendre l'absence et le tragique de la mort de l'auteur ressentie aujourd'hui encore comme hier. Cette émotion vive parcourait de nombreux hommages ; il nous a paru nécessaire, dans *Les Cahiers*, revue de critique et de création, de faire place à la jeune création qui ne cesse de donner un tribut émouvant au poète.

Cette jeune création, « la fleur de lait² » formée par de jeunes aspirants poètes, c'est le concours organisé à Paris par la *Médiathèque Mohamed Arkhoun* qui l'a fait fleurir³. Depuis plusieurs années, à l'occasion du *Printemps des Poètes*, cette Médiathèque organise un concours de nouvelles. En 2014, celles-ci devaient contenir le vers : « Je crois qu'il est deux heures un quart et ma mort est pour demain soir », extrait du poème « Du lard et du sel » de *Morven le Gaélique*. Nous publions les trois heureux lauréats de ce concours. La parution de leur nouvelle dans les *Cahiers Max Jacob* est leur première publication.

D'un passé toujours présent, de l'hommage à l'écriture espérée de lecteurs attentifs, *Les Cahiers Max Jacob*, une fois encore, ouvrent à la recherche et à la création.

NOTES

- ¹ Le site de l'Association des Amis de Max Jacob présente l'intégralité du programme des manifestations ainsi que les statistiques de fréquentation.
- ² JACOB Max, « Lettres à Louis Dumoulin, 1938-1943 », texte établi et présenté par Anne Kimball et Patricia Sustrac dans *Max Jacob écrit. Lettres à six amis : Charles Oulmont, Louis Vaillant, Jean Cassou, René Iché, Louis Dumoulin, Marcel Métivier*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, coll. Mémoires Communes, lettre du 9 mars 1943, p. 226.
- ³ Jean-Kely Paulhan nous a signalé cette heureuse initiative.